

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre «The Petrenko incident: an opening shot in the attack by the Bolsheviks on the Revolution ».

La traduction a été réalisée par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen en septembre 2011.

Pour des raisons de facilité, une partie des noms de lieux et de personnes ont été laissés tels qu'ils étaient dans la version anglaise du texte.

D'autres traductions sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

L'incident Petrenko : les bolcheviques ouvrent le feu contre la révolution.

Un court récit de l'attaque bolchevique contre le détachement mené par le révolutionnaire Petrenko en mai 1918 à Tsaritsyne.

« Il semblait à Antonov-Ovseenko [commandant en chef des troupes soviétiques en « Russie du Sud » en 1918] que les seules forces disponibles et fiables [à opposer à l'invasion austro-allemande] étaient les détachements internationaux lettons ainsi que le détachement de l'anarchiste Petrenko, qui le 24 mars à Zvenigorodka [90 miles au Sud Est de Kiev] engagea de son propre chef le combat contre les forces allemandes.» Tiré de « *12 guerres pour l'Ukraine* » de Viktor Savchenko (Kharkov, 2006).

Après la conclusion du traité de Brest Litovsk au printemps 1918 le gouvernement soviétique abandonna l'Ukraine aux forces d'invasion des autrichiens et des allemands alliés à la Rada centrale. Les divers détachements révolutionnaires qu'ils soient bolcheviques, anarchistes ou « sans parti » battaient précipitamment en retraite vers Tsaritsyne (appelée plus tard Stalingrad puis désormais Volgograd) en provenance du front de Melitopol et de la péninsule de Taganrog. Se regroupant à Tsaritsyne, les troupes de l'Armée Rouge étaient bien nourries en raison du ravitaillement obtenu par les escouades de réquisition alimentaire. La dernière unité à battre en retraite du front était le détachement bien organisé mené par N. Petrenko, connu sous le nom de « détachement sibérien ». Il était composé de cavalerie et d'infanterie. Petrenko avait été contacté par Maria Nikiforova (partisane anarchiste ukrainienne NDT) à la gare de Tsarevokonstantinovka en avril 1918 quand elle tentait d'obtenir du soutien pour libérer Goulai Polé des austro-allemands. Toutefois elle abandonna ce plan quand elle connut le fait que l'accès à Goulai Polé était bloqué à Pologi. Le détachement de Petrenko était resté au front à la gare de Tsarevokonstantinovka jusqu'à la dernière extrémité pour sauver le détachement de Berdyansk mené par le marin anarchiste Mokrousov. Cependant, apprenant que l'unité de Mokrousov avait réussi à s'échapper de Berdyansk sur des barges, ils entreprirent leur propre retraite.

D'après certains rapports non confirmés Petrenko était de Sibérie, bien que des combattants du bataillon aient dit à Makhno que la famille de Petrenko vivait en Sibérie mais que Petrenko et son père étaient natifs d'Ukraine. Ce détachement se prépara alors à se déplacer vers le front sibérien pour combattre l'invasion des forces blanches de l'Amiral Kolchak et de Dutov (chef cosaque contre-révolutionnaire NDT), Petrenko déclarant en avoir reçu la permission de la part des autorités soviétiques centrales.

Petrenko était un chef de partisan typique et coloré. Vêtu complètement de cuir, il était décrit comme étant âgé d'environ 28 ans, solidement bâti avec une voix profonde et rauque, un pistolet Mauser pendant à la ceinture et faisant souvent passer une grenade Mills d'une main à une autre. Il est décrit par Makhno comme un révolutionnaire sans affiliation bien que plusieurs sources soviétiques le décrivent comme anarchiste. Les autorités de Tsaritsyne, sous le contrôle de la troïka (direction politique composée de 3

membres NDT) bolchevique composée par Minin, Gulakov et le nouvellement nommé Voroshilov, au sein du Comité Révolutionnaire (RevKom) local, se préparèrent à recevoir les combattants en retraite et organisèrent 3 filtres et points de rassemblement à Kotelnikovo, Sarepta et dans les gares des faubourgs de Tsaritsyne.

Plusieurs groupes d'infanterie et de cavalerie avaient déjà été désarmés et leur loyauté à la révolution vérifiée. Si elle était confirmée, les armes leur étaient redonnées et ils étaient escortés vers le front. Les autres recevaient des certificats de démobilisation et étaient renvoyés à la maison. Toutefois ce système mis en place par les autorités avait été bafoué par des détachements anarchistes bien organisés qui se rassemblèrent en armes à Tsaritsyne. Certains logeaient dans la ville tandis que les forces de Petrenko étaient regroupées autour d'un train blindé à la gare de Vladikavkaz et qu'un autre détachement volant anarchiste campait à la gare et au hameau d'Elshanka. La troïka bolchevique décida de désarmer le détachement de Petrenko. Makhno, dans ses mémoires de cette époque (il était à Tsaritsyne après avoir dû fuir lui-même de Goulai Polé), croyait que Trotski, en tant que commandant suprême de l'Armée Rouge, était impliqué dans cette décision tandis qu'une autre source déclare que Trotski « aiguisait ses dents » sur Petrenko comme répétition pour un assaut général contre l'autonomie paysanne et ouvrière et contre les chefs partisans « indépendant d'esprit ». Petrenko vint à Tsaritsyne afin de réorganiser la situation de son détachement pour qu'il puisse reprendre sa route vers la Sibérie. Cela fut refusé et le RevKom commença alors à préparer un assaut armé contre le détachement. Le détachement de Petrenko refusant d'être désarmé, le Comité Révolutionnaire de Tsaritsyne ordonna une attaque contre lui.

Nestor Makhno et le commandant soviétique PA Sinyukov donnèrent des récits oculaires des événements. Le 24 avril (cela semble être le vieux calendrier et d'autres données donnent les dates du nouveau calendrier : 16 mai ou 12-13 mai*), d'après Sinyukov, le RevKom rendit une « visite amicale » à Elshanka dans un petit train armé avec un canon et 4 mitrailleuses et 60 hommes armés chacun avec 4 grenades. Les négociations avec Petrenko, d'après Sinyukov, durèrent toute la nuit avec vodka et thé. Petrenko ne cessa d'exprimer de l'amitié envers le RevKom. Un accord fut conclu, toujours d'après Sinyukov, pour désarmer le détachement anarchiste volant à Elshanka, le détachement de Petrenko gardant la moitié de ses armes. À 6 heures du matin Sinyukov convoqua un meeting rassemblant les combattants et, grâce à une ruse, réussit à désarmer les anarchistes à Elshanka. Il y eut de l'agitation dans le détachement de Petrenko à ce propos, avec l'idée qu'après le désarmement à Elshanka celui de leur propre détachement allait suivre. Cela se produisit peu après. Sinyukov déclare que le détachement de Petrenko ouvrit le feu en premier et qu'en réponse l'artillerie bolchevique déclencha un tir de barrage qui détruisit le véhicule de commandement de Petrenko. Les forces de Petrenko, d'après cette version, furent contraintes de battre en retraite et furent coupées en 2. Petrenko fut finalement capturé par la cavalerie rouge à Karpovka et emmené à la prison de la ville.

Nestor Makhno, qui était arrivé dans le voisinage le jour d'avant, donne un récit complètement différent. Il ne mentionne pas l'incident présumé d'Elshanka mais décrit l'attaque contre le détachement de Petrenko, dont il dit qu'il était 6 ou 7 fois dépassé en nombre par les bolcheviques. Comme il dit : « Nous, révolutionnaires ukrainiens, nous fûmes saisis d'horreur. Après avoir battu en retraite d'Ukraine, nous espérions trouver en Russie nos camarades travailleurs libres et indépendants qui étaient embarqués dans un projet de construction révolutionnaire. Au lieu de cela nous trouvâmes des aventuriers politiques qui nous approchèrent sous le drapeau du socialisme et nous promirent de nous aider à nous débarrasser d'un esclavage vieux de plusieurs siècles. Partout nous rencontrâmes le mensonge et les ordres et l'intimidation des dirigeants qui soutenaient ce mensonge. » Makhno remarqua l'élan révolutionnaire du détachement de Petrenko et que : « les ouvriers et paysans du détachement de Petrenko croyaient en leur propre droiture et cette croyance insufflait en eux l'esprit du courage révolutionnaire. Personne ne les avait contraint à prendre les armes, ils étaient tous volontaires pour combattre pour la véritable libération

des travailleurs/euses. » Il note que les forces de Petrenko forcèrent les rouges à se replier et que la population du village Olshansk, et d'autres villages alentours, les soutinrent, leur apportant du pain, de l'eau, du sel, collectant des fusils et des munitions et les informant des mouvements de troupes des rouges. Les bolcheviques proposèrent alors des pourparlers, mais à la fin de ceux-ci Petrenko fut capturé et jeté en prison. La Tcheka (police politique soviétique NDT) l'exécuta dans sa cellule presque immédiatement mais le RevKom dissimula ce fait plusieurs jours. Par ruse son détachement fut dissout et ses combattants furent placés dans différentes unités loyales de l'Armée Rouge.

Peu après Makhno visita quelques uns d'entre eux et discuta de la libération de Petrenko de la prison de la Tcheka. Makhno leur offrit un petit groupe d'anarchistes de Goulai Polé prêts à les aider dans cette tâche mais ce plan fut réduit à rien quand certains des conspirateurs furent soudainement envoyés au front.

L'attaque contre le détachement sibérien et l'exécution de Petrenko instruisirent Makhno sur la perfidie complète de l'administration bolchevique. Ce n'était pas le premier acte de la contre-révolution que les bolcheviques mettaient en œuvre (plus tôt en avril les bolcheviques avaient attaqué les clubs et locaux anarchistes à Moscou et dans d'autres villes et Trotski avait lancé la semaine auparavant les troupes de l'Armée Rouge dans une frénétique lutte anti-anarchiste). Ce fut cependant un des premiers pas de Trotski et de ses associés pour entamer la répression des bandes armées défendant la révolution, pour neutraliser ou liquider les commandants partisans « d'esprit indépendant » et pour commencer à mettre en œuvre la vision de Trotski d'une Armée Rouge hiérarchique, une vision totalement opposée à celle des véritables forces révolutionnaires.

NICK HEATH

Sources:

Makhno, N. (2010) "*Under the blows of the counterrevolution*" (Sous les coups de la contre-révolution). Black Cat Press.

Article de V. Yashchenko : http://www.avtonom.org/lib/theory/yashenko_razgrom.html

La défaite des anarchistes ukrainiens à Tsaritsyne : www.volgograd.ru/theme/info/vov/97000.pub

Merci à Malcolm Archibald pour l'information en provenance de Viktor Yavchenko.

Note du traducteur :

* L'auteur fait référence au calendrier julien remplacé ensuite en 1918 en URSS par le calendrier grégorien.